

Le Dernier Jour

Ce matin, nous avons enterré Ichi. Sans sa tête bien sûr.

Ensuite, nous avons prié un moment, histoire de faire ce qu'il faut quoi, et j'ai utilisé ma pierre ponce et un peu d'eau pour me nettoyer.

Sensei l'a toujours dit, "Dans l'Outremonde, même des poux peuvent faire la différence". Je me lave tous les jours et quand je n'ai pas assez d'eau, je frotte deux fois plus fort. Un lit est essentiel mais dormir dans un baquet d'eau chaude, c'est comme d'arriver au Tengoku et c'est bien plus important. Pour notre survie. Mais de l'eau chaude, ici...

J'ai de la peine à croire que les samurai des autres clans nous voient comme des braillards, sales et grossiers. Je ne suis pas sûr pour grossiers en fait. La seule fois où un Yasuki a tenté de singer les courtisans de l'empereur devant nous, personne a rigolé. On a pas compris la moitié des mots qu'il a utilisé en fait. Je suppose qu'on est peut-être un peu balourds pour ces gens là. Mais sales, certainement pas. Enfin bon, en ce moment effectivement, ça sent pas le jasmin mais après onze jours ici, c'est un peu normal.

"La saleté c'est la négligence. La négligence permet à l'ennemi de t'attaquer là où tu ne l'attends pas. La saleté met en péril ta santé et ta pureté mais aussi celle de tes frères." Sensei savait de quoi il parlait avec son bras qu'il a perdu à cause d'un guérisseur imprudent qu'a lavé ses blessures avec de l'eau croupie. Tout le monde pense à la Souillure mais il y a deux fois moins de gens qui l'attrapent que de types qui crèvent d'un miasme, d'un parasite ou d'une saloperie quelconque. Qu'elle soit normale ou un cadeau du grand enclulé dans sa tombe.

Si tous les gars dont il a causé la mort avec ses tours de vicieux pouvaient revenir et allaient lui pisser dessus, on inonderait la moitié de ses territoires et on noierait ses serviteurs à coup sûr. Mais ça restera un beau rêve.

En fait, je doute d'avoir l'occasion de rêver encore avant ma mort. De dormir. Pas alors que notre petit fortin a déjà perdu les trois quarts de ses effectifs. La seule bonne nouvelle, c'est qu'on s'est retrouvé avec plus de jade dans les mains que de gens qui en avaient besoin et ça nous permettra au moins de leur faire un peu mal en leur cognant dessus plutôt que de les faire rire.

J'aurai vraiment aimé avoir une autre bonne nouvelle en plus de celle là. Du genre être certain que la flèche que j'ai fichu dans la tête à Hikaru a vraiment terminé le travail. J'aimais bien cette fille quand elle était vivante mais comme beaucoup d'Hiruma, elle s'est plantée une fois et ça a suffi. Son cadavre possédé par le kansen avait pas l'air en trop mauvais état donc elle a du y passer rapidement mais c'est toujours aussi moche de devoir frapper un camarade mort. Même quand on sait que c'est plus vraiment son corps à lui, que ça n'a plus le même regard, faut être vraiment stupide pour croire que ça ne fait rien de frapper quelque chose avec lequel vous discutiez encore la veille ou un quart d'heure plus tôt.

J'ai jamais trop compris les stratégies des grands chefs mais le coup de l'avant-poste, ça avait l'air foireux dès le départ. Si j'ai bien compris l'idée, il était question de bâtir pas trop loin du Mur des endroits où l'on pourrait placer quelques troupes fraîches ou de récupérer dans ce but des ruines perdues lorsque Mangeur nous est tombé dessus avec ses potes. Autant de petites garnisons qui pourraient faire des patrouilles ou accueillir les éclaireurs blessés et se replier pour donner l'alarme en cas de grosse attaque. Avec un réseau régulier de ravitaillement en

eau, en riz et en jade.

C'est joli sur le papier mais je pense qu'ils n'y croyaient pas eux-mêmes. Sinon, ils auraient fait l'expérience avec plusieurs groupes et pas juste le nôtre.

L'expérience a foiré grave mais bon, comme ça au moins je pense qu'ils seront fixés. Le ravitaillement devait arriver avant-hier mais comme on est assiégés depuis huit jours, on les attendait plus vraiment en fait. J'espère juste que leurs éclaireurs ont eu plus de chance qu'Hikaru et que leur groupe a pu prendre ses jambes à son cou avant de servir de *ravitaillement* aux bestioles...

On était trente deux gars et filles solides en arrivant ici, pas des gamins qui n'ont jamais franchi le Mur mais des guerriers aguerris.

Maintenant qu'Ichi est mort, on est six. Et ça va passer à zéro dès la prochaine attaque. Tout à l'heure. Avant ce soir en tous cas.

C'est pas pour rien que le *taisa* a demandé des volontaires qui n'avaient pas ou plus d'attaches familiales. J'ai jamais pu encadrer la femme que ma tante a choisi pour moi et de toute manière, nos gosses n'ont pas besoin d'un père. Leur mère est assez dure pour les mener sur le bon chemin le temps qu'ils arrivent à l'âge où les sensei sélectionnent leurs élèves. Junko se remariera et elle est encore assez jeune pour mettre en route un ou deux marmots de plus je pense. L'est pas trop vilaine mais elle est plus butée qu'un ogre et au moins aussi bruyante. Je serais son prochain mari, je filerais direct me rejoindre ici avant les noces... me demande vraiment si dans le lot c'est pas moi plutôt que ce type dont je ne saurais jamais s'il existe qui a tiré la paille la plus longue.

A part Junko et les gosses, y a plus personne depuis longtemps. Ceux qui sont pas crevés sont à l'autre bout du monde. Y a guère que Grand Père Saigo, le seul centenaire du clan du Crabe comme certains l'appellent. C'est vrai qu'il a cent deux ans mais bon, il a plus de jambes et depuis quelques années, il a plus vraiment sa tête non plus. La seule fois où je l'ai vu, j'étais un mioche et il m'a tellement foutu la trouille qu'à côté de ça, les trois gobelins que j'ai trucidé pour gempukku avaient presque l'air de vieux potes un peu gênés aux entournures. Doit même pas se rappeler que j'existe, le Saigo.

Je manquerais à personne, quoi.

Pis en plus, y a peu de chances que quelqu'un lise jamais ce truc. Me demande pourquoi je l'écris d'ailleurs. Les gobelins vont sûrement chier dessus ou faire un feu de joie avec et boulotter nos carcasses avant qu'elles se relèvent pour leur en coller une.

Je regrette juste de pas voir la tronche de ces débiles si mon cadavre se relevait tout à coup pour leur cogner sur le crâne. Ca me ferait presque rire... sauf que c'est mon cadavre quoi.

Enfin...

Je suppose qu'un jour, tout ça servira à quelque chose. Qu'après tous ces siècles de guerre, quelqu'un trouvera peut-être dans toutes nos morts un moyen de remporter enfin la victoire. C'est con, hein, comme quand on va mourir on essaye de donner un sens aux choses.

Vraiment con.

Y a pas de victoire. Et y aura jamais de victoire.

Les sensei nous l'avaient dit et ils nous l'ont enfoncé dans le crâne durant des années "faut combattre parce que c'est nécessaire et que sinon, tout l'empire est dedans jusqu'au cou. Mais on gagnera jamais et personne vous dira jamais merci". Plus clair que ça, y a que Dame Soleil.

Sais pas ce qu'elle pense de nous là haut, derrière les nuages qui sont toujours au dessus de nos têtes. On la voit jamais de ce côté du Mur. Jamais. Mais bon, si elle est encore plus loin que les imbéciles de la Grue et du Lion avec leur honneur de planqués qui s'étripent pour des

idioties plutôt que de mourir de manière utile, franchement, elle me manque pas des masses.

On s'étonne qu'après ça, il y ait autant de gars solides qui finissent par craquer. On n'en parle jamais mais je me souviens très bien que dans le dortoir de douze qu'on était lorsque j'ai rejoint l'école, trois se sont donnés la mort avant la fin de l'entraînement. Deux y sont passés pendant les exercices dont Takashi qu'a agonisé pendant des heures avec ses morceaux de pieu dans le ventre que personne arrivait à lui retirer. Et sur les sept qui sont partis pour le gempukku, on a été que trois à revenir en vie.

Peut-être que les deux autres types de ma chambrée sont encore vivants, mais j'en doute. Je dirais une chance sur trois. Et ça m'étonnerais pas qu'un des deux au moins ait basculé de l'autre côté à cause de la Souillure.

J'ai même entendu parler de types tellement désespérés qu'ils sont allés volontairement s'offrir aux bestioles et aux oni. Des gars comme moi et mes frères. Des guerriers du Crabe. Ils se sont levés un beau matin et ils sont allés directement au repaire de monstres le plus proche en jetant leurs casques et leurs armes sur le chemin. J'en ai jamais vu mais des histoires comme ça, il y en a toujours eu dans le clan. Toujours.

Peut-être que dans le fond, c'est pas plus mal que personne lise jamais ça. Que personne lise jamais que malgré toutes les conneries qu'on se raconte à nous-même, on a pas vraiment de quoi la ramener. Pas avec tous ces gamins qui crèvent connement et ces types qui passent à l'ennemi parce qu'ils en peuvent plus. J'ai déjà tué un gars comme ça, une fois. Jamais su comment il s'appelait et s'il avait craqué à cause de la Souillure ou tout simplement parce qu'il en a eu marre et qu'il a baissé les bras. On est des samurai, y paraît, mais tous les samurai sont pas des héros comme ceux des chansons.

C'est facile de décider qu'il faut envoyer quelqu'un risquer sa peau pour vérifier quelque chose. Très facile.

Quand on est coincé derrière un mur de fortune avec les corps des copains qui grattent la pierre juste de l'autre côté, on trouve ça un peu plus débile. Parce que franchement, le résultat il était couru d'avance.

Paraît que parfois, vaut mieux sacrifier un homme si ça peut en sauver mille.

On peut me dire si cette histoire servira au moins à sauver quelqu'un un jour ?

Cette guerre dure depuis trop longtemps et malgré toute leur expérience, nos chefs ne savent plus quoi faire. C'est ça la vérité. Génération après génération, on est toujours sur la défensive. Toujours.

Et même quand on fait de notre mieux, ça ne suffit pas forcément. Je veux dire, en je sais même pas combien d'années d'effort, on a gagné quoi ? Rien. On a juste évité le pire. Que toutes ces choses dégueulasses et les idiots qui sont allés se prosterner devant déferlent à travers tout l'empire. Un empire que j'ai jamais vu. Y paraît qu'il vaut la peine d'être défendu. Vraiment.

J'aurai aimé en être sûr.

Dans ma prochaine vie, peut-être, mais j'ai comme un doute.

Tiens...

On dirait de la neige.

Oui, c'était bien de la neige. Je me suis penché contre la minuscule fenêtre et j'ai tendu le bras aussi loin que j'ai pu. Pas mon bras droit, bien sûr. Curieux mais pas débile.

Il tombe dru dehors maintenant. C'est une neige couleur d'ossements et quand elle touche le sol de l'Outremonde, ça fait vraiment moche comme résultat.

Jamais vu de la neige de ce côté du Mur. Jamais.

De l'autre côté, c'est presque beau et il paraît que dans le nord, les poètes et les artistes parlent de la neige avec tellement de détails et d'exagération qu'on pourrait devenir aveugle à scruter ces flocons stupides dans l'espoir de voir la moitié de ce qu'ils racontent.

La neige...

Ici, même les flocons doivent être souillés et quand ils dansent dans l'air puant, ça doit être parce que des putains de kansen se bidonnent avec.

Ceux qui sont tombés sur mon armure sont déjà évaporés mais je vais me frotter un moment avec du jade, juste au cas où...

Voilà. Mieux comme ça.

Je sais pas pourquoi, j'ai le regard qui file souvent vers l'extérieur. Vers tous ces flocons qui tombent et qui recouvrent les tombes de fortune dans la cour.

Faudrait que je descende et que je sorte voir le reste de l'escouade. C'est moi le chef maintenant que Ichi est là bas, avec les autres. Faut qu'on relève les sentinelles aussi.

J'ai encore cinq hommes. Des gars qui sont peut-être pas les guerriers les plus balèzes de l'empire ni les plus glorieux mais au moins, ils savent ce qu'ils ont à faire. Je sais que parmi eux, y en a pas un qui aurait l'idée d'aller se jeter dans les bras de nos ennemis pour qu'ils en fassent un des leurs.

Non, on va crever dans ce trou perdu tous les six, comme de vrais samurai.

Pour tout le bien que ça va nous faire. Pour toute l'utilité que ça aura pour nos idiots de chefs qui ont envoyé des hommes à la mort pour rien. Juste pour savoir si leur idée valait la peine alors que n'importe qui aurait pu le leur dire.

On gagnera jamais. Jamais.

Mais c'est plus mon problème, d'ailleurs dans le fond ça l'a jamais été.

Mon problème, c'est de garder les gars en bas au meilleur de leur forme. Jusqu'à l'assaut. On va se barder de tellement de jade qu'on aura l'air d'offrandes pour l'Empereur et on va les attendre.

Et quand les visqueux et les puants vont nous tomber dessus, on va leur botter le cul si fort que leurs hurlements couvriront les nôtres.

J'espère.

Sais pas si vous me voyez, les ancêtres. Mais au cas où, faut que vous sachiez qu'on va pas plonger tous seuls dans le Jigoku alors faudra faire le tri à l'arrivée. Pensez à votre descendant qu'est mort de trouille mais qui va aller se faire exploser la tronche comme un vrai samurai parce que sinon, ça craindrait trop pour lui. Et pour vous.

Remarquez, ça devrait pas être trop difficile de faire le tri.

Nous on ne sent que la merde.